



# L'ACAMPADO

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X

PRIEURÉ SAINT FERRÉOL - MARSEILLE - AIX EN PROVENCE - CARNOUX - AVIGNON - CORSE  
n°80 - nouvelle série Participation libre - Prix de revient : 1,50€

« Soyez toujours prêts à témoigner de l'Espérance qui est en vous » (1 Pet. 3, 15)



EDITORIAL DU PRIEUR

LA PAIX DE CONSTANTIN A 1700 ANS

En cette période où l'Eglise est si malmenée et la société chrétienne semble se désagréger, il est bon de se rappeler de ses heures de gloire. Nous fêtons le 1700<sup>ème</sup> anniversaire de la reconnaissance officielle de l'Eglise dans l'Empire romain par ce que les historiens ont appelé L'Edit de Milan.

Revenons en 312, où Constantin, suite à sa vision de Jésus en songe nous rapporte l'historien Eusèbe de Césarée, écrase son rival Maxence le 29 octobre. Il vient prendre possession de Rome et du titre d'empereur d'Occident. Cette victoire militaire vient sceller une paix pour l'Eglise, qui panse ses plaies suite aux persécutions de Dioclétien.

Jusqu'à présent, le christianisme se répandait, alternant des périodes plus ou moins longues de tolérance et de destruction programmée qui ont causé tant de martyrs. L'an 313 est une date charnière marquant la fin des persécutions et la reconnaissance officielle de l'Eglise catholique. On peut affirmer qu'une nouvelle ère s'ouvre pour l'Eglise et

l'Europe. Outre la foi qui est acceptée, les mœurs s'améliorent par ces lois : on facilite l'affranchissement des esclaves, le supplice de la croix est supprimé, le meurtre et l'abandon des nouveau-nés sont prohibés ... L'évolution personnelle de Constantin va permettre de faire naître la civilisation chrétienne. Cet homme était païen mais ne croyait pas vraiment aux dieux officiels de l'Empire, il ne respectait Jupiter ou Hercule que comme signe de son pouvoir. Dès qu'il le put, vers 310, il se tourna vers une autre symbolique, celle du « soleil vaincu », divinité suprême qui dans son esprit va lui permettre de découvrir le Dieu créateur et ensuite d'as-

similer l'enseignement chrétien.

Après toutes ces années de quasi-clandestinité, l'Eglise va pouvoir s'épanouir et être officiellement reconnue. Les lois de 313 lui reconnaissent une liberté des cultes, qui existe déjà de fait dans quelques provinces, mais devient un droit nouveau. Les chrétiens sont considérés comme égaux aux païens, ce qui est une révolution dans une société où la divinité protège officiellement la Cité. Outre cette liberté, le pouvoir politique insiste pour rendre aux chrétiens tous leurs biens spoliés, spécialement les lieux de cultes. Bien plus, l'empereur lui-même va se montrer généreux en donnant le palais du Latran au Pape qui en fera sa résidence officielle jusqu'à l'époque médiévale. En outre, Constantin va permettre

l'édification des grandes basiliques romaines. Outre le Latran, c'est St Pierre et St Paul Hors les murs qui sont bâtis, symboles de la visibilité du nouveau culte. La liturgie prend alors toute son ampleur, n'étant plus limitée à d'étroites salles. Les messes sont solennelles, le peuple découvre en masse le message chrétien et la beauté de ses cérémonies. La vie de l'Eglise s'intensifie donc avec



*L'apparition de la Croix*

dans les villes une multiplication des consécutions d'églises et des assemblées d'évêques. Citons spécialement dans notre région le Concile d'Arles en aout 314 qui réunit tous les évêques d'Occident. Fait marquant, le premier concile œcuménique se déroule en 325 à Nicée, en présence de l'empereur. A cette occasion l'hérésie arienne est condamnée.

L'Eglise va ainsi passer dans cette période d'une croyance tolérée, puis favorisée pour enfin devenir à la fin du siècle religion d'Etat. Le Christ-Roi aura alors pleinement vaincu les dieux païens. Ce progrès demandera cependant un certain temps. Constantin lui-même,

s'il favorise l'Église, n'en reste pas moins par sa fonction le représentant suprême du culte païen pour des raisons politiques et ne demandera son baptême que sur son lit de mort en 337. Ses conseillers chrétiens, Lactance et l'évêque Ossius de Cordoue, permettront de consolider son évolution religieuse. Il faudra attendre les empereurs suivants pour sortir de cette situation bancal. C'est Gratien qui, en 375, rompt pour la première fois les liens du pouvoir impérial avec le paganisme en refusant les insignes de chef du culte païen : « ce vêtement est indigne d'un chrétien », a-t-il déclaré. Guidé par Saint Ambroise, évêque de Milan (340-397),

il réduit le paganisme à un culte privé en 382, refusant ainsi tout subside aux temples. Le coup de grâce est donné lorsque Gratien ôte le symbole païen du sénat romain, la statue de la Victoire. C'est son successeur Théodose (379-395) qui éloigne le peuple du culte païen en interdisant notamment les sacrifices sanglants. St Ambroise veillait toujours et sut donner à l'Église sa place en évitant l'inféodation du religieux à l'empire, excès dénommé le césaro-papisme. Comme point de départ de la cité catholique, cette paix de Constantin de 313 mérite donc d'être reconnue et célébrée.



## NOUVELLES DU PRÉAU ... PAR M L'ABBÉ CHRISTOPHE CALLIER

Après avoir examiné les principes directeurs de l'historien catholique, il semble convenable d'esquisser à grands traits une synthèse sur le jugement des Papes sur quelques grandes époques de l'histoire. Certes, les appréciations des Souverains Pontifes ne relèvent pas de l'infaillibilité, mais elles traduisent un abrégé du jugement catholique sur ces faits.



**Raphaël-Athènes**

L'Antiquité païenne retiendra notre attention pour ce premier volet.

### Un héritage incontestable

Les Papes n'ignorent pas l'héritage légué par l'empire gréco-romain et le louent avec admiration : « La Grèce, phare de la civilisation antique et mère de tous les arts, après tant de revers et de si étranges vicissitudes de la fortune, n'a point vieilli dans la mémoire et l'admiration des

hommes ; il n'est, au contraire, homme si inculte que n'émeuve le souvenir de sa grandeur et de ses gloires. » (Pie XII). Les richesses les plus saillantes de l'Antiquité païenne sont : « la perfection de l'art classique, l'élaboration du Droit, et surtout les progrès philosophiques des Grecs, en particulier de Socrate, Platon, Aristote et des écoles qui en dépendent » (Pie XII).

### La conquête de la vérité...

Au sommet de ses richesses brille : « cette recherche du vrai, où les princes de vos philosophes allèrent si loin qu'il ne semble pas que l'esprit humain eût pu, avec ses seules lumières, s'y porter plus avant. » La conquête scientifique qui se développe dans l'Antiquité fait l'admiration de Pie XII : « Telle est la voie du progrès humain, voie rude, voie marquée des traces des plus audacieux héros des découvertes, de Thalès, d'Aristote, d'Archimède, de Ptolémée... »

En particulier, au sommet du travail de la pensée, bien des perfectionnements divins ont été approchés par Aristote, ce qui constitue la conquête la plus ardue pour une intelligence humaine. « Cette philosophie de l'École [d'Aristote], avant même que ne vint l'illuminer la splendeur de la révélation divine, a exalté la majesté, la puissance, la jus-

tice, la bonté d'un Dieu personnel, créateur de toutes choses et leur premier moteur » (Pie XII).



### Une conquête limitée...

Pourtant, la conception de Dieu issue de la sagesse antique naturelle ne put jamais prétendre rivaliser avec les hauteurs atteintes par le peuple hébreu grâce à la Révélation : « l'âge d'or de la culture grecque, qui dura deux siècles à peine, tient une place unique dans l'histoire universelle, et le peuple d'Israël en Palestine n'a pas produit de valeurs culturelles comparables. On ne peut cependant rien en conclure quant à la pureté et à l'élévation des conceptions religieuses de ces deux peuples. Plusieurs siècles avant l'apogée de la culture hellénique, le peuple d'Israël exprime déjà, dans les psaumes et les prophètes, et même, bien plus tôt, dans le Deutéronome, son idée de Dieu et des fondements moraux de la vie humaine avec une pureté et une perfection, auxquelles l'hellénisme n'atteignit jamais, même chez ses coryphées spirituels, Socrate, Platon et Aristote. » (Pie XII).

### ...Entachée encore de biens des erreurs

Mais, la pensée souffrait d'un lourd handicap : les philosophes grecs ont découvert « tant de vérités », mais « mélangées d'erreurs ». Ceci demeure vrai même pour celui qui est à leur sommet, « Aristote, ce

## Explication

Quel fut l'un des vices qui empoisonna la pensée religieuse de Rome ? « L'indifférentisme pluraliste ». Saint Léon le Grand le résume ainsi : Rome « dominant sur presque tous les peuples, s'était asservie aux erreurs de tous les peuples, et pensait avoir embrassé une grande religion parce qu'elle n'avait rejeté aucun mensonge. Aussi, plus fermement était-elle enchaînée par le diable, plus merveilleusement fut-elle délivrée par le Christ. ».

Face à cette attitude, le chrétien se doit de garder la vérité chrétienne dans toute son intégrité, indemne de toute contagion. « Que ni le scandale des Juifs, ni la moquerie des païens ne viennent contaminer l'intégrité d'une saine intelligence, pour nous faire paraître ou impossible selon l'homme ou indigne selon Dieu ce qui a été réalisé pour nous suivant un mode humble et sublime à la fois » (saint Léon). C'est l'orgueil qui constitue l'une des principales raisons du rejet du christianisme par les païens : « ceux-ci s'élèvent orgueilleusement contre l'humiliation » du Christ dans sa Passion.

Ce constat contrasté est conforme à ce que nous enseigne la doctrine catholique. Le premier concile du Vatican nous rappelle que suite à la faute originelle, la Révélation est nécessaire pour « connaître facilement, avec une ferme certitude et sans aucun mélange d'erreur, ce qui dans les choses divines n'est pas de soi inaccessible à la raison ».

Certes, depuis la faute de nos premiers parents, l'homme peut accéder par sa seule raison à quelques vérités d'ordre naturel. Mais, étant gravement affecté dans son intelligence par la blessure de l'ignorance, l'homme n'y parvient qu'avec difficulté et incertitude. Cela concerne non seulement le domaine pratique : savoir ce qu'il faut faire (et donc la prudence) mais aussi les questions spéculatives. Combien de philosophes sont parvenus par la seule raison à la démonstration de l'existence de Dieu ?

C'est à bon droit que saint Léon le Grand résume ainsi la transformation opérée par l'Eglise : c'est par saint Pierre et saint Paul que Rome qui a été maîtresse d'erreur, est de-



*Triomphe de Saint Thomas*

Ainsi, il apparaît que la restauration des vérités ne peut se réaliser que par la grâce du Christ. Dans son encyclique sur la royauté du Christ, le pape Pie XI souligne le fait qu'elle se réalise premièrement dans les intelligences.

## AMOUR DE LA VÉRITÉ... PAR M. L' ABBÉ VIGNE

L'homme ne se nourrit pas seulement de pain mais aussi de la parole de Dieu. Son vrai bonheur est dans l'amour de la Vérité.

Hélas ces deux mots « amour » et « vérité » ont perdu de leur sens. Pour le commun des mortels la vérité n'a de signification que pour les enfants et les naïfs. Il est rare de trouver une personne qui croit encore à une vérité une et simple.

Aussi bien dans l'enseignement que dans le mode de vie moderne, la vérité n'est plus définie à partir de la réalité, mais à partir de son expérience personnelle (l'existentialisme). Elle a été réduite aux idées que chacun a dans sa tête, c'est-à-dire à des opinions. Or le péché originel étant passé par là, ces idées au lieu de correspondre à la réalité qui est la même pour tous, servent les intérêts de son amour-propre différents pour tous. En plus de couper du réel, elles confinent l'homme dans le subjectivisme égoïste. Chacun se fabrique alors SA vérité qui lui permet de faire tout ce qui lui plaît. Un tel système livre l'homme à ses caprices au détriment du salut de son âme. Il est source de chaos et de conflits d'intérêts. Au-

jourd'hui, quoi que nous bénéficions des meilleures conditions matérielles possibles, nous assistons à une augmentation des disputes, des divisions et de la haine.

Satan a trouvé un stratège comme réponse à cette triste réalité. Il s'impose en libérateur en singeant l'Église catholique par le mondialisme. Il substitue à la Vérité première, Dieu, la dignité de l'homme. C'est la créature qui se passe du Créateur, en s'érigant elle-même comme principe de toute vérité.

La dignité humaine est le dogme sacro-saint du mondialisme. Tout homme de par son existence participe à cette dignité. Vouloir imposer une vérité absolue à un homme autre que celle de sa dignité devient une atteinte à son existence et donc aux droits de l'homme. Chaque religion peut trouver sa place, si, sans s'imposer aux autres, elle dirige ses sujets à prendre conscience de ce dogme. D'où l'utilité du dialogue entre les religions où la foi doit s'incliner devant le consensus de l'humanité déchue. Dans ce contexte, il n'est pas impossible d'avoir



des vérités opposées si chacun respecte l'autre, c'est cette fameuse fausse tolérance qui n'est rien d'autre qu'un droit à l'erreur. Le Christ, incapable de se contredire, sauf si on Lui enlève sa divinité, n'a plus de place car il ne peut pas cohabiter avec l'erreur. Ce système est un véritable totalitarisme rassemblant la multitude des hommes comme des éléments matériels d'une machine détournant la nature humaine de sa fin. Le progrès social en évolution permanente a pris la place de notre ciel éternel. Les relations entre ces éléments ne sont plus que des rapports d'utilité réciproque que l'on nomme faussement solidarité. C'est bien un diktat idéologique. Ces derniers jours nous avons vu une de ses conséquences néfastes. Lorsque l'Église rappelle qu'une pratique contre nature est un péché, elle est condamnée... Aujourd'hui rappeler la soumission au Créateur est devenu une atteinte à la personne humaine, comme s'Il nous avait créés pour nous perdre. La porte à la miséricorde de Dieu est bel et bien fermée. L'homme se détruit en refusant même sa propre nature.

Le Verbe est venu sur la terre pour se donner à chacun des hommes. Il est la Vérité première et il n'y en a pas d'autre. Toutes les autres vérités scientifiques, philosophiques, mystiques se rapportent à Notre Seigneur. Il se révèle par tout ce qui existe et de manière suréminente par son Église. La prédication qui puise dans les dogmes infaillibles et invariables de la Sainte Église catholique donne une lumière montrant toute chose dans le plan de la rédemption. Ainsi éclairés, les hommes sont privilégiés en connaissant la volonté de Dieu à chaque instant différent de sa vie. Cette connaissance unit tous les hommes qui y sont fidèles à la volonté du Christ. Cette union constitue une véritable ascension des âmes vers la patrie céleste. La charité vient remédier à la haine du pécheur et apporte dès ici bas la seule paix viable.

Revenons à la vraie définition de la vérité. Elle est une adéquation de notre intelligence à la réalité. Or le bon fonctionnement de l'intelligence est lié à nos facultés sensibles dont les passions. Donc il est impossible d'adhérer à la vérité si toutes nos facultés ne sont pas en ordre. Malheureusement non seulement l'intelligence est

touchée par l'erreur mais notre concupiscence est également blessée, à cause du péché. Aussi la lumière de la vérité a beau brillé, le pécheur reste aveugle. Aussi pour accéder à cette vérité nous devons remettre de l'ordre dans notre vie.

En réaction à l'erreur et au mensonge qui nous environnent, nous sommes portés à nous attacher à la doctrine. Mais connaître la vérité ne consiste pas seulement à adhérer à des phrases ou à des raisonnements logiques, mais à la réalité qui y est exprimée. Un érudit peut connaître le catéchisme du Concile de Trente par cœur avec un certain plaisir intellectuel, sans pour autant avoir un plus grand amour de Dieu, si sa vie n'est pas réglée. En effet, le désordre moral empêche de goûter la substance de la foi exprimée à travers la doctrine.

Il est vital, en plus d'être soumis aux lois de la création de se conformer à l'exemple de Notre Seigneur. La pratique de la mortification chrétienne consiste à se mettre à l'école de notre divin Médecin. Elle nous rend maître de toutes nos facultés afin de disposer notre intelligence à la connaissance de Dieu tel qu'Il se connaît. Comme il n'y a pas plus aimable que Dieu, nous ne pouvons que l'aimer.

La pression idéologique moderne n'est pas anodine, elle est directement opposée au salut de nos âmes. Il semble que rien ne puisse s'opposer à ce mondialisme, qui après avoir broyé nos sociétés, s'en prend actuellement à la nature même de l'homme. Pour-

tant tout retour au réel par une vie conforme, corps et âme, à celle de Notre Seigneur donnera infailliblement l'amour de la Vérité. C'est le rôle des pénitences de carême qui dans le contexte actuel prennent alors une dimension universelle. Elles rendent la liberté d'aimer Dieu, notre seule Vérité, contre le diktat mondialiste. Certes de par leur opposition au désordre morale ambiant dans lequel nous sommes plongés, elles nous configurent davantage à la passion du Christ mais nous assurent plus certainement la résurrection et surtout la vision béatifique.



*Le Concile de Trente*

## ET DE SANCTIFICATION... PAR M. L' ABBÉ DE BEUNAY

Les égyptiens avaient des rites religieux. Les Aztèques et les Incas réalisaient des sacrifices rituels. Ces peuples sont entrés dans l'Histoire parce qu'ils constituèrent une civilisation. Leur religion était sauvage et dure mais ils la suivaient comme un code. Et l'ensemble des règles constituant le cœur de ces religions, à savoir le sacrifice, formait un puissant moyen d'éducation. Leur société se développait autour de leur culte. Et pourtant ces peuples n'avaient pas la vraie religion ; ils n'atteignaient pas le vrai Dieu. C'est au



peuple juif que Dieu se révéla<sup>1</sup>. Cette révélation fut accompagnée d'une loi. Dans cette loi, bon nombre de directives concerne le culte à rendre à Yahvé. Dieu rentre même dans le menu détail : matière et nombre des instruments pour les sacrifices, dimensions et matière de la tente qui doit abriter l'arche d'alliance, etc.

Avec le Nouveau Testament, est apparue une nouvelle manière de rendre le culte à Dieu. L'Eglise a promulgué des règles pour réaliser le Sacrifice dont ceux de l'Ancien Testament étaient des figures. Tous ces rites constituent notre liturgie catholique et romaine. Aujourd'hui ils sont bien malmenés. Et c'est pourquoi il faut s'attacher à les conserver, à les comprendre, à les aimer et à les faire aimer.

La liturgie latine est belle. Par sa sobriété, elle correspond à la forme d'esprit et la manière d'aimer des latins. Merveilleuse éducatrice, elle va se servir de la plupart des sens pour élever l'âme du fidèle vers Dieu. A l'odorat est proposée la bonne odeur de l'encens. Ce parfum est offert à Dieu en signe d'adoration. Par l'encensement du prêtre, des servants et des fidèles, l'Eglise veut montrer que ces personnes sont unies à Dieu à des degrés divers et méritent donc une dignité, une attention, une délicatesse particulières. L'encensement et le nombre de coups à donner développent le sens de la hiérarchie, le respect de l'autorité.

La parole et le chant occupent une place importante dans la liturgie. La foi s'acquiert par le fait d'entendre les prédications nous dit saint Paul. Si nous n'entendons pas la bonne parole et les textes de la messe comment allons-nous nourrir notre âme ? Cette éducation par la prédication se perfectionne au travers du chant grégorien. Les mélodies sont

très appropriées au texte. Prenez par exemple les traits des dimanches de Carême. Textes et mélodies s'harmonisent à la perfection pour faire ressortir tous les sentiments d'une âme contrite et désireuse de sortir de sa misère.

L'Eglise prévoit donc tout pour que le fidèle puisse s'éduquer à la vie intérieure par le Saint Sacrifice.

Si aujourd'hui nos église sont vides, si les gens ont perdu le sens du sacré, le sens de Dieu, le respect de soi et d'autrui, c'est en raison de la transformation de la liturgie. Le principe révolutionnaire de l'égalité entre les hommes est entré dans l'Eglise et par suite dans les églises. Il ne s'agit plus d'un culte rendu à Dieu mais d'un repas où prêtre -quand il est présent- et laïcs se partagent à égalité les honneurs et les prérogatives du maître de maison !

Face à une telle décadence, il faut réagir ! Non pas en les chassant comme le Christ le fit pour les marchands du Temple. Mais en développant pour soi et pour ceux dont on a la charge l'amour de la liturgie. D'où la nécessité de s'y préparer. Soit la veille par la lecture des textes de la messe, soit en arrivant un peu en avance pour se recueillir et profiter davantage des rites qui vont être accomplis, ou encore en respectant les lieux saints par la garde du silence...

Ce respect et cet amour de la liturgie générera dans l'âme un respect d'autrui édifiant. L'autre sera considéré comme une âme aimée de Dieu.

Les rapports en société en seront plus simples et plus droits. Les civilités ne seront plus des convenances mondaines mais l'expression de la charité. Les travers peut-être encore saillants du prochain seront gommés par l'esprit de charité qui vient de la liturgie. Car la messe est l'expression de l'amour de Dieu et du prochain à un degré héroïque.

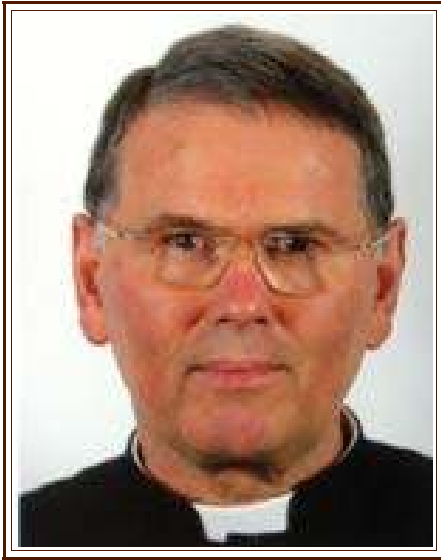


### Perles de nos élèves :

- Louis XV termina son règne en mourrant.
- La dissolution, c'est quand on peut mélanger de l'eau et que ça ne donnera que de l'eau.
- Mon papa a une taille surélevée qui mesure près de 1,70 m-1,80 m.
- Le bois est produit par la combustion du charbon de bois.
- Le charbon de bois est utile pour l'encens à la messe car il laisse beaucoup de fumet derrière lui.

1 - Exode, III,14 : " Je suis celui qui suis ".

**EN SOUVENIR DE M. L'ABBÉ BERNHARD  
(TIRÉ DU ROCHER, BULLETIN DU DISTRICT DE SUISSE)**



M. l'abbé Thomas Bernhard vient de Wil où il est né le 7 février 1945 ; il était presque prédestiné à reprendre l'entreprise familiale d'horticulture. Les contrats de reprise du domaine étaient prêts à être signés, mais

*« quelque chose m'a retenu, expliquait-il, et j'ai dit que je voulais attendre la retraite pour me décider selon la volonté de Dieu. A la suite de cette retraite, qui s'est achevée le 8 décembre 1974, j'ai dit à mon père que je voulais devenir prêtre si Notre-Seigneur le voulait. »*

Et pourtant, il a profondément aimé l'horticulture. Il s'était formé dans une école professionnelle en Suisse romande et avait fait un long stage pratique de deux années en Hollande. Il sera finalement diplômé de l'école d'horticulture La Châtelaine de Genève. Quarante ans plus tard, il n'a rien oublié de cette science, car du balcon de l'hôpital de Bâle, il pouvait citer toutes les essences du parc uniquement en voyant les frondaisons d'en haut.

Mgr Lefebvre le recevra dans la Fraternité le 8 décembre 1976, et l'ordonnera le 29 juin 1981 à Ecône. Le 5 juillet, il avait la joie de célébrer sa première messe à Maria Dreibrunden (Wil) devant une grande foule de fidèles venue de toute la Suisse et de l'Allemagne.

M. l'abbé Bernhard espérait bien pouvoir travailler à la re-catholisation de son pays : « pour aider mes compatriotes à retrouver le sens de la Croix qui est notre écu national. » Mais voilà, les hommes proposent et Dieu dispose, car sur les 31 années de son sacerdoce, il en passa seulement sept en Suisse et le reste en France : Bitche – Strasbourg – Dijon – Toulon – Marlieux – Marseille – Mantes-la-Jolie. Il a été un organisateur, n'ayant jamais craint de retrousser les manches pour réaliser une église, une chapelle, une école : Wil en est un bel exemple, mais l'église de Colmar est également un petit joyau.

Atteint d'un cancer, celui-ci va avoir raison de lui, mais là encore sur son chevet, il reste d'une lucidité et d'une

volonté impressionnante. M. l'abbé Bernhard a pu célébrer la sainte Messe presque jusqu'à la fin. Il s'en est allé vers le Bon Dieu le 6 décembre fête de saint Nicolas de Myre, saint patron de Wil. Lui aussi avait donné tout ce qu'il avait reçu ; et il avait beaucoup reçu ! Le plus concret de ses dons est évidemment le complexe prieuré et école de Wil, mais il a par ailleurs souvent montré sa générosité partout où il est passé.

Tant qu'on n'avait pas percé à jour sa grande bonté et son ingénuité, on pouvait avoir quelque peine avec notre cher abbé. Il n'était pas né pour une carrière de diplomate, oh non ! En effet il était tout d'une pièce ; mais son amour des âmes était tout et cela lui faisait éviter certaines étapes. Grâce à cela, il y a eu de véritables petits miracles auprès de mourants, qu'il a eu la joie de mettre en amitié avec le Bon Dieu avant le grand départ. Une petite anecdote de cet été, alors que M. l'abbé Wuilloud lui rendait visite à l'hôpital de Bâle : cela montre bien le personnage ! « Les infirmières sont un peu fâchées contre moi » dit-il à M. l'abbé. « Pourquoi donc ? » Il avait été opéré trois jours auparavant, et il avait donc une cicatrice de trente centimètres à l'abdomen. Il s'agissait d'avoir une certaine prudence, pensez-vous ! La veille donc, il était parti pour faire un petit tour d'une demi-heure... ainsi avait-il dit à ses soignantes. Mais voilà, dehors il faisait beau... Aussi il se balade, puis voilà qu'il n'est pas très loin du prieuré, aussi il y va. Puis il en profite pour dire la messe, puis c'est sympathique, il mange avec ses confrères. Les heures passent, il faut partir... voilà le bus qui mène vers l'hôpital, il va le rater. Il se met à courir après lui, pensez, avec une cicatrice de trente centimètres, c'est l'évidence même. Il arrive enfin vers les 23 heures le soir, tout hilare devant les infirmières toutes désemparées ! Voilà notre cher abbé Bernhard, mais on ne peut que donner raison aux infirmières. Certes elles ont toutes reçu la médaille miraculeuse et des promesses de prières... Elles ne savaient sans doute pas trop quoi penser de cette grande soutane qui traversait leurs corridors. Notre abbé-horticulteur voulait planter et arroser jusqu'au bout les âmes que le Bon Dieu lui présentait.

Il a pu mourir chez lui, entouré de ses confrères, et il repose maintenant avec les siens. Une belle et emblématique figure nous a quittés, mais nous sommes dans l'espérance que le Bon Dieu l'aura reçu comme un bon et fidèle serviteur qui a cherché à Le servir et à Le défendre de toutes ses forces. Qu'il repose dans la paix du Seigneur.

## DIMANCHE 17 MARS 2013



*jusqu'au Calvaire des Doms*

### CHEMIN de CROIX des PENITENTS NOIRS

*dans les rues d'Avignon*



**Départ 15h30**  
**de la Chapelle des Pénitents Noirs**  
**Rue Banasterie – AVIGNON**  
**- Messe dominicale à 10h00**



**Renseignements : 04 91 87 00 50 ou**  
**04 91 87 18 73**



*Sous la direction de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X  
avec la participation des Pénitents Blancs de Narbonne*

### PETITE CHRONIQUE DU PRIEURÉ



**Samedi 2** : Nous fêtons la Purification de la Ste Vierge et la Présentation de Jésus au temple : Après la bénédiction, chacun a pu recevoir son cierge vert comme le veut la coutume marseillaise. Pour la procession, notre ami "mistral" était présent et nous a empêchés d'avoir une procession illuminée. Cette grande fête fut close par une messe solennelle.

**Du lundi 4 au vendredi 8** : MM les abbés France et Callier se sont rendus à la session de théologie à Flavigny-sur-ozeraïn. Ils ont quitté pendant une semaine le beau temps hivernal de Provence pour trouver le temps gris, humide et même neigeux de Bourgogne !

**Mardi 5** : Conférence du Père Jean-Dominique sur la constitution dogmatique de "Lumen Gentium". C'est une toute nouvelle conception de l'Eglise que présente ce texte.

**Du jeudi 7 au samedi 9** : Un ami du prieuré est venu pour élaguer les platanes de l'allée et abattre deux arbres gênants. Nous le remercions, ainsi que tous ceux venus aider, pour tout le travail accompli.

**Mardi 12** : Après les Quarante Heures et juste avant le Carême, l'oeuvre St Vincent de Paul profite de l'occasion pour fêter le mardi gras. Après la messe en fin d'après-midi, un repas réunissait les membres de l'oeuvre avec petits et grands pour la plus grande joie de tous.

**Mercredi 13** : Premier jour de Carême avec la cérémonie des Cendres pour nous rappeler l'humilité de notre condition par rapport à la grandeur transcendante de Dieu. En ce temps liturgique qui commence, l'Eglise nous invite avec insistance à la contrition de nos fautes et à la mortification en esprit de réparation.

**Dimanche 17** : M. l'abbé Bouchacourt, supérieur du district d'Amérique du Sud, nous fait l'honneur de sa visite. Il sollicite notre générosité pour construire une maison destinée à la prédication des retraites pour les catholiques d'Amérique latine. Ce même jour, M. l'abbé France nous introduit au Temps de Carême par une recollection dans l'après-midi à l'église St Pie X, suivie de la première conférence de Carême donnée par M. l'abbé Bouchacourt sur la « componction », ce regret habituel de nos fautes si important pour la stabilité de la vie chrétienne.



*La basilique de Saint  
Maximin*

**Jeudi 14 au lundi 25 :** Notre cuisinier a dû prendre un congé maladie, nous remercions vivement les personnes qui ont aidé à la cuisine en son absence.

**Samedi 23 :** Les ECP font une sortie pour visiter la basilique de St Maximin puis dans l'après-midi, la cathédrale d'Aix-en-Provence et l'église du Saint-Esprit. Notre guide a pu faire partager sa passion aux auditeurs. En raison du froid et de la neige, le curé de St Maximin nous a très aimablement prêté la salle paroissiale pour pique-niquer au chaud. Après le repas, une bataille de neige s'imposait pour bien digérer et profiter des quelques centimètres de neige si rare dans le Sud.

M. l'abbé de Cacqueray passe presque deux jours parmi nous. Dès son arrivée le samedi soir, il présente une conférence à l'église St Pie X sur l'actualité de la Fraternité.

**Dimanche 24 :** M. l'abbé de Cacqueray prêche une récollection à Aix-en-Provence, à près de 40 fidèles. Il les entretient sur les relations entre Rome et la Fraternité, puis sur St Joseph en raison de l'approche de la consécration de la Fraternité à ce Saint insigne.

M. l'abbé France nous explique le sens de l'expression de la Sainte Ecriture saint Joseph « un homme juste » lors de la deuxième conférence de Carême.

## *Notre Patrie*

*Notre Patrie à nous, c'est nos villages, nos autels, nos tombeaux,  
tout ce que nos pères ont aimé devant nous.*

*Notre Patrie, c'est notre Foi, notre Terre, notre Roi.*

*Mais leur Patrie à eux, qu'est-ce que c'est ? Vous le comprenez, vous ?*

*Ils veulent détruire les coutumes, l'ordre, la tradition.*

*Alors, qu'est-ce que cette Patrie narguante du passé, sans fidélité,  
sans amour ?*

*Cette Patrie de billebaude et d'irreligion ?*

*Beau discours, n'est-ce ? Pour eux, la Patrie semble n'être qu'une idée :  
pour nous, elle est une terre.*

*Ils l'ont dans le cerveau : nous, nous l'avons sous les pieds,  
c'est plus solide !*

*Et il est vieux comme le diab' leur monde qu'ils disent nouveau et  
qu'ils veulent fonder dans l'absence de Dieu... Vieux comme diab' ...*

*On nous dit que nous sommes les suppôts des vieilles superstitions...*

*Faut rire !*

*Mais en face de ces démons qui renaissent de siècle en siècle,  
sommes une jeunesse, Messieurs !*

*Sommes la jeunesse de Dieu, la jeunesse de fidélité !*

*Et cette jeunesse veut préserver, pour elle et pour ses fils,  
la créance humaine, la liberté de l'homme intérieure.*

*Chevalier de Charrette*



---

**CARNET PAROISSIAL**


---

**Sépultures** :Eglise Saint Pie X à Marseille :

Mme Rosalie BOULON le 16/02/2013 (99 ans)  
Mme Anna LEFEBVRE le 26/02/2013 (92 ans)

---

**CALENDRIER DU MOIS**


---

**A Marseille**

<b>Vendredi 1 :</b>	Adoration de 21h à minuit au prieuré (chorale)
<b>Dimanche 3 :</b>	Procure sur le thème : les saints Troisième conférence de Carême (M. l'abbé de Beaunay) à 17h à St Pie X
<b>Mardi 5 :</b>	Conférence politique de M. l'abbé Callier à 20h au prieuré sur « les régimes mixtes »
<b>Samedi 9 :</b>	<b>Pèlerinage à Cotignac (messe célébrée par Mgr Fellay à 10h00)</b>
<b>Dimanche 10 :</b>	Quatrième conférence de Carême (M. l'abbé Vigne) à 17h à St Pie X Quête pour les écoles
<b>Lundi 11 :</b>	Réunion de l'Oeuvre St Vincent de Paul
<b>mardi 12 :</b>	Réunion des parents d'élèves de l'école St Ferréol à 20h00 au prieuré
<b>Samedi 16 :</b>	Grand ménage à St Pie X à 8h00
<b>Mardi 19 :</b>	<b>Saint Joseph, messe chantée à St Pie X à 18h30</b>
<b>Vendredi 22 :</b>	Sortie scolaire de l'école St Ferréol
<b>Samedi 23 :</b>	Enfants de Marie 14h30 au prieuré
<b>Dimanche 24 :</b>	<b>Rameaux</b> : procession à 10h00 à St Pie X suivie de la messe
<b>Mardi 26 :</b>	Messe à 18h30 à St Pie X pour AFN
<b>Jeudi 28 :</b>	<b>Jeudi Saint</b> : Messe Vespérale à 19h à St Pie X suivie de l'adoration jusqu'à minuit
<b>Vendredi 29 :</b>	<b>Vendredi Saint</b> : Chemin de Croix à 15h00 et fonction Liturgique à 16h00
<b>Samedi 30 :</b>	<b>Vigile Pascale</b> à 22h00 à St Pie X
<b>Du 30 au 14 avril :</b>	Vacances de Pâques
<b>Dimanche 31 :</b>	<b>Pâques</b>

**A Aix-en-Provence**

<b>Vendredi 15 :</b>	Réunion des Foyers Chrétiens d'Aix à 20h00 chez les Poupliers
<b>Dimanche 24 :</b>	<b>Rameaux</b> : messe chantée à 10h00
<b>Jeudi 28 :</b>	<b>Jeudi Saint</b> : Messe Vespérale à 19h00 suivi de l'adoration jusqu'à minuit
<b>Vendredi 29 :</b>	<b>Vendredi Saint</b> : Chemin de Croix à 17h00 suivi de la Fonction Liturgique à 18h00
<b>Samedi 30 :</b>	Vigile Pascale à 22h00
<b>Dimanche 31 :</b>	<b>Pâques</b>

**A Avignon**

<b>Samedi 16 :</b>	Récollecion spirituelle à la chapelle des Pénitents Noirs prêchée par M. l'abbé Laurençon
<b>Dimanche 17 :</b>	<b>Chemin de Croix à 15h30 à la chapelle des Pénitents Noirs</b>
<b>Dimanche 24 :</b>	<b>Rameaux</b> : messe chantée à 10h00
<b>Jeudi 28 :</b>	<b>Jeudi Saint</b> : Messe Vespérale à 19h00 suivie de l'adoration jusqu'à 23h00
<b>Vendredi 29 :</b>	<b>Vendredi Saint</b> : Chemin de Croix à 17h00 suivie de la Fonction Liturgique à 18h00
<b>Samedi 30 :</b>	Vigile Pascale à 22h00
<b>Dimanche 31 :</b>	<b>Pâques</b>

**A NOTER DÈS MAINTENANT POUR LE MOIS D'AVRIL**

*Retraite pour Dames : Du 22 au 27 avril*  
*Pèlerinage de la Sainte Baume le 4 & 5 Mai*

**FORMATION RELIGIEUSE**

**Enfants (tous niveaux) :** catéchisme au Prieuré de 14h30 à 15h 30 tous les mercredis

**Adultes :** En période scolaire : Cours de doctrine les lundis de 15h30 à 16h30 au prieuré, par M. l'abbé Callier (Encyclique des Papes)

Catéchisme pour débutants les mardis de 15h30 à 16h30 au prieuré, par M l'abbé Callier (Caté de St Pie X)

Mercredi après-midi, au Prieuré Saint-Ferréol à 14h30 :

Sœur Agnès-Marie : conférences spirituelles pour dames

**Chorale de Saint Pie X :** Répétitions tous les lundis à 20h au Prieuré.

**Avignon** (tel. N° 04 90 86 30 62)

**Chapelle des Pénitents Noirs**

rue Banasterie

Horaire des messes :

Dimanche et fêtes : 10h00, messe chantée

1<sup>er</sup> vendredi du mois : 17h00, adoration

18h30, messe

Samedi : 08h45, messe lue

**Aix en Provence****Chapelle de l'Immaculée Conception**

Espace Forbin, 11 bis Cours Gambetta

Dimanches et fêtes : 10h30, messe chantée

Mercredi (période scolaire) : 18h30, messe

Après-midi catéchisme pour enfants

1<sup>er</sup> vendredi du mois : messe à 18h30

1<sup>er</sup> samedi du mois : messe à 11h00

**Carnoux****Oratoire Saint Marcel**

Immeuble Panorama, avenue du Mail

Dimanche et fêtes : 08h30 messe

**Alleins****Chapelle des Pénitents Blancs** rue Frédéric Mistral

Horaire des messes : 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> dimanche du mois :

17h30 : confessions 18h00 : messe chantée

**Marseille****Horaire des messes****Chapelle de l'Immaculée Conception**  
14 bis rue de Lodi Marseille 6<sup>ème</sup>

Dimanche : 08h30 : messe chantée  
Semaine : 07h15 : messe basse du lundi au vendredi

**Église de la Mission de France-Saint Pie X**  
44 rue Tapis vert Marseille 1<sup>er</sup>

Dimanche : 10h30 : Grand-messe chantée  
18h00 : Vêpres et Salut du S' Sacrement  
19h15 : messe basse  
Semaine : 18h30 : messe basse

**Prieuré Saint Ferréol**  
40 chemin de Fondacle Marseille (12<sup>ème</sup>)

Semaine : habituellement 07h15 : messe basse  
Plus en période scolaire, habituellement :  
Mardi , messe à 11h30  
Vendredi, messe à 08h30  
1<sup>er</sup> vendredi du mois: adoration du Très Saint Sacrement de 21h00 à minuit

**Permanences**

**Chapelle de l'Immaculée Conception**  
le lundi de 09h00 à 11h30 : Abbé France

**Église de la Mission de France-Saint Pie X**

Lundi : Abbé Vigne  
Mardi : Frère Clément  
Mercredi et 1<sup>er</sup> Vendredi du mois : Abbé Callier  
Jeudi : Abbé Beauvais  
Vendredi : Ab de Beaunay ou Ab Vigne  
Samedi : Abbé France

16h00 à 18h00 : Permanence  
18h00 : Chapelet

**Coordonnées téléphoniques**

**Prieuré Saint Ferréol :** 04 91 87 00 50 FAX : 04 91 87 18 72  
[prieuresaintferreol@orange.fr](mailto:prieuresaintferreol@orange.fr)

**Église de la Mission de France-Saint Pie X :** 04 91 91 67 16

**Chapelle de l'Immaculée Conception :** 04 91 47 22 88

**École Saint-Ferréol** 04 91 88 03 42

**Horaires des permanences téléphoniques : Secrétariat du Prieuré & École Saint-Ferréol**

En semaine : 10h00 à 12h00 & 16h00 à 18h00 [ Frère Bernard ou Mlle Fourmaux ]

**En cas d'extrême urgence (personne en danger de mort) : tel 06 07 24 10 65**

**Abonnement annuel (port compris) : Normal = 20 €**

**Soutien = 25 € ou plus** Chèques à l'ordre de L'ACAMPADO



L'ACAMPADO

40 chemin de Fondacle 13012 Marseille

Tél.04 91 87 00 50

Directeur de publication : Abbé Bruno France

Dépôt légal : 28 janvier 2010

Maquette et impression par nos soins